

Pandora

Cinémas

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

4,80 EUROS
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

LE TEMPS DE L'AVENTURE



Ne pas jeter sur la voie publique

*Samedi 13 avril 20h30 (sous réserve): rencontre avec le réalisateur Jérôme Bonnell
Confirmation et prévente à partir du 30 mars*

PRIX DE LA PLACE : 6,50 EUROS
OU 4,80 EUROS PAR 10 PLACES (48 €)

PROGRAMME DU 3 AVRIL AU 7 MAI 2013

du 17 avril au 7 mai
De Rome à New-York, en passant par Paris,
redécouvrez Audrey Hepburn en trois films

Vacances Romaines

réalisé par William Wyler

Roman Holiday

Lassée par le protocole, une princesse en voyage officiel à Rome prend la poudre d'escampette pour découvrir la vraie vie. Ses grandes vacances ne dureront qu'une journée et demie, le temps de rencontrer un séduisant journaliste, avant que la raison d'Etat ne la remette dans le droit chemin. Ce film est un conte de fée de bout en bout. La baguette magique est au rendez-vous, provoquant le premier miracle duquel découlent tous les autres, celui des essais d'Audrey Hepburn, une presque inconnue, qui séduit Wyler par son ingénuité, son

humour et mène l'entreprise au triomphe que l'on sait : un Oscar de la meilleure actrice, un film d'une longévité à toute épreuve, l'une des meilleures comédies romantiques de tous les temps. La raison de ce triomphe ? Le script et des dialogues pétillants d'intelligence sont écrits par le talentueux et corrosif Dalton Trumbo. Rome est filmée sous ses plus belles coutures dans un noir et blanc somptueux. Et les acteurs sont tout simplement merveilleux ! Un film plein de délicatesse, d'amertume, d'élégance, d'espièglerie et de grâce.

avec Audrey Hepburn, Gregory Peck,
Eddie Albert...
USA - 1954 - 1h59 - N&B - VO



avec Fred Astaire, Audrey Hepburn,
Kay Thompson, Michel Auclair...
USA - 1957 - 1h43 - couleur - VO

Drôle de Frimousse

Funny Face

réalisé par Stanley Donen



Une petite libraire de Greenwich Village, intelligente et mal fagotée, est choisie comme porte-drapeau par un grand magazine de mode. Elle part à Paris, en compagnie de la rédactrice en chef et du photographe tombé sous son charme. La chenille ne tarde pas à se transformer en éblouissant papillon. Mais les sirènes de la mode ont peu d'attraits pour la jeune femme qui leur préfère les discussions philosophiques des caves de Saint-Germain-des-Prés...

C'est la classique histoire de Cendrillon ou du vilain petit canard. Comme pour toute

comédie musicale qui se respecte, le scénario n'est qu'un vague prétexte à danses et chansons. Mais, quand autant de talents sont réunis pour vous en mettre plein les mirettes, le bonheur est total. Aux manettes de cette gentille satire du monde de la mode, l'enchanteur Stanley Donen orchestre avec un talent virevoltant l'une des plus chouettes comédies musicales qui soit. Et puis il y a les incroyables numéros dansés de Fred Astaire, la musique immortelle de Gershwin. Il y a Paris aussi... et puis bien sûr, il y a Audrey Hepburn, plus délicieuse que jamais.

avec Audrey Hepburn, George Peppard,
Patricia Neal...
USA - 1961 - 1h55 - couleur - VO



Diamants sur Canapé

réalisé par Blake Edwards

Breakfast at Tiffany's

En apparence, Holly respire le bonheur : elle ne cesse de répéter à quel point elle est "divinement heureuse". Excentrique, glamour, timbrée, décalée, cette croqueuse de diamants cherche à épouser un homme riche alors que son voisin écrivain s'intéresse à elle. La jolie Holly fait également en toute innocence le messenger pour un truand notoire. Lorsque la police l'interroge, elle n'a aucun mal à prouver son innocence mais son futur époux, riche planteur brésilien, s'éloigne par peur du scandale. Tous les éléments étaient là pour faire de *Diamants sur*

canapé un film parfait : un roman culte (le *Breakfast at Tiffany's* de Truman Capote), un cinéaste de l'absurde (Blake Edwards réalisateur de *The Party*) une chanson mythique (le sublime *Moonriver* composé spécialement par Henri Mancini), un chat et surtout une actrice, Audrey Hepburn, au sommet de sa beauté et magnifiée par le couturier Hubert de Givenchy. Le savant mélange de burlesque mélancolique et d'élégance dandy à l'œuvre dans le film régale le spectateur autant qu'il l'émeut. *Diamants sur canapé* est un pur délice doux-amer.

AGENDA

vendredi 12 avril 20h30



REBELLE

SEANCE UNIQUE suivie d'un débat avec
Philippe Brizemur responsable de la Commission des Droits de
l'Enfant au sein d'AMNESTY INTERNATIONAL France

samedi 13 avril 20h30 (sous réserve)

LE TEMPS DE L'AVENTURE

Rencontre avec le réalisateur Jérôme Bonnell
Confirmation et présente à partir du 30 mars

mercredi 17 avril 20h30

PROMISED LAND

Soirée débat contre le gaz de schiste
organisée par Attac Yvelines nord, avec
Julien Renault et Brigitte Bouchet Fabre de la
coordination Ile-de-France des collectifs contre le gaz et pétrole de schiste
et des membres du Collectif Seine Aval sans huile et gaz de schiste



jeudi 18 avril 20h30

Présentation des réalisations vidéo des élèves de terminale de l'option audiovisuelle
du lycée Louise Weiss d'Achères dont nous sommes partenaires. (Entrée libre)



mercredi 24 avril 20h30

La saga des Conti

SEANCE UNIQUE suivie d'une rencontre débat
avec le réalisateur Jérôme Palteau
et Xavier Mathieu (sous réserve)



SOMMAIRE

11.6	du 24 avril au 7 mai	21
<i>A la merveille</i>	1 semaine du 3 au 9 avril	4
<i>Les amants passagers</i>	du 3 au 16 avril	10
<i>Camille Claudel 1915</i>	1 semaine du 10 au 16 avril	4
<i>L'écume des jours</i>	du 24 avril au 7 mai	8
<i>Ernest et Célestine</i>	du 24 avril au 7 mai	14
<i>Free Angela</i>	du 17 avril au 7 mai	6
<i>Inch'Allah</i>	du 17 avril au 7 mai	23
<i>Jack, le chasseur de géants</i>	du 24 avril au 7 mai	17
<i>Jappeloup</i>	1 semaine du 3 au 9 avril	16
<i>La maison de la radio</i>	du 3 au 23 avril	19
<i>Le monde fantastique d'Oz</i>	du 3 au 23 avril	17
<i>Petit corbeau</i>	du 3 au 23 avril	15
<i>Promised land</i>	du 17 avril au 7 mai	5
<i>Quartet</i>	du 3 au 23 avril	11
<i>Queen of Montreuil</i>	1 semaine du 3 au 9 avril	19
<i>Rebelle</i>	séance unique le vendredi 12 avril	7
<i>La saga des Conti</i>	séance unique le mercredi 24 avril	7
<i>Tad l'explorateur</i>	à partir du 24 avril	15
<i>Le temps de l'aventure</i>	du 10 avril au 7 mai	9
<i>The place beyond the pines</i>	du 10 au 23 avril	21
<i>The sessions</i>	1 semaine du 3 au 9 avril	10
<i>Wadjda</i>	du 3 au 16 avril	22
<i>Audrey Hepburn en 3 films : Diamants sur canapé</i>	du 17 avril au 7 mai	2
<i>Drôle de frimousse</i>	du 17 avril au 7 mai	2
<i>Vacances romaines</i>	du 17 avril au 7 mai	2

du 1^{er} au 7 Mai : séances de rattrapage pour deux de nos coups de cœur : Queen of Montreuil et Wadjda

Pandora

JOURNAL DE BORD N°179
Association Ciné-Achères Pandora
6 allée Simone Signoret
78260 Achères

Tel 01 39 22 01 23 / Fax 01 39 22 05 55
Mail : cinema.pandora@free.fr
Site : www.cinema-pandora.com

Directeur de publication
Ruben Ibanez

Imprimerie : Presses Rotatives
2 passage Flourens - 75017 Paris
N° ISSN : 1288 - 1449
Tirage : 18.000 ex.

L'ÉQUIPE DE PANDORA
Direction / programmation :
Nathalie Levasseur, Joëlle Mailly

Accueil / projection /
administration :
Clément Bénard, Samuel Cuny,
Gwenaëlle Potier,
Marine Ramillon, Coralie Valente
Entretien : Aminata Camara

avec Juliette Binoche, Jean-Luc Vincent,
le personnel et les résidents de la
Maison d'Accueil Spécialisée...
France - 2013 - 1h37 - couleur

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 10 au 16 avril

Avec le poète Antonin Artaud, Camille Claudel incarne le mythe romantiquement pur de l'artiste emporté par la folie. On s'en aperçut tardivement pour la sculptrice, à la renommée de laquelle contribua de manière décisive, en 1988, le film de Bruno Nuytten, *Camille Claudel*, avec Isabelle Adjani dans le rôle-titre, et Gérard Depardieu dans celui d'Auguste Rodin. A rebours de Bruno Nuytten, qui remuait



à chauds bouillons les sangs de l'artiste et les tourments de sa liaison avec Rodin, Bruno Dumont décide de saisir Camille Claudel dans son absence au monde. Le simple ajout de la date suffit à indiquer la différence de nature et d'ambition entre les deux titres : non seulement le film est situé en 1915, mais il se concentre sur les quelques semaines durant lesquelles Camille Claudel, murée dans le silence assourdissant de l'asile de Montdevergues, entourée d'aliénées qui lui renvoient l'image de sa propre souffrance, attend la visite de son frère Paul.

Juliette Binoche est ici extraordinaire, son jeu devient ici expérience du dénuement, de l'abandon.

Camille Claudel appelait une telle approche : montrer une autre face de la création, qui regarde moins la conquête du public que l'essoulement de l'artiste. Et l'expérience s'avère plus que concluante, offrant à l'actrice sommée de rompre avec son métier l'un de

ses plus beaux rôles, peut-être le plus beau de tous.

Quant à l'enjeu dramaturgique du film, il témoigne d'une audace qui n'est pas moindre. Toute l'action, si l'on ose dire, est tournée vers l'attente par Camille de la venue de son frère Paul (interprété par le non moins impressionnant Jean-Luc Vincent). Le film est l'histoire de cette attente, de même que son climax est figuré par cette visite, tant espérée et si fugace. On laissera au spectateur le privilège d'éprouver la cruauté de ce qui se joue, à ce moment, entre le dandy mystique et la sculptrice crucifiée. On lui laissera surtout le soin d'apprécier la grande beauté plastique et morale de ce film, et de méditer à sur le fait que l'art véritable ne peut être que sacrifié à l'intérêt de la société.

À ce degré de puissance, de justesse et d'amertume, on ne voit guère dans le cinéma français que le *Van Gogh* de Maurice Pialat à quoi ce film puisse être comparé. (*Le Monde*)

À LA MERVEILLE

écrit et réalisé par Terrence Malick

A la Merveille est le sixième films en quarante ans d'activité du cultissime réalisateur texan, Terrence Malick, deux ans à peine après *The Tree of Life* (Palme d'Or à Cannes en 2011). Bien que les deux films entretiennent des liens évidents, ce dernier opus est à bien des égards plus direct que son précédent. Malick creuse son sillon. Son cinéma n'aura jamais été plus frontalement poétique, ses personnages plus éthérés et sa caméra plus extatique. Les procédés narratifs qu'emploie Terrence Malick ici sont si peu conventionnels que le spectateur éprouve vite le sentiment de ne pas "suivre" une histoire mais d'être propulsé dedans, comme jeté au cœur des situations et des tourments des personnages. Il y a d'ailleurs très peu de dialogues dans ce film, tout est presque exclusivement évoqué par des gestes, des sentiments et des pensées secrètes.

Marina est originaire d'Europe de l'Est, installée en France, elle a une petite fille de 10 ans, Tatiana. Neil est américain.

Ensemble, ils vivent une passion qu'ils décident de sceller en s'installant au cœur des Etats-Unis. L'idylle dure un temps, puis le malaise s'installe, Marina ne semblant jamais trouver sa place dans cette région vaste et désolée du sud des Etats-Unis. Tatiana ne parvient pas non plus à accepter Neil sans lui reprocher de ne pas être son père. En parallèle à ce malaise émerge le personnage du prêtre du district interprété par Javier Bardem, lui-même en proie aux questionnements de la foi.

C'est cet état de doute qui intéresse Malick tout au long du film. Les voix intérieures des personnages ne cessent de sonder le mystère de l'amour qu'ils vivent et qui chancelle devant leurs yeux. La mise en scène toute en mouvement et en délicatesse de Terrence Malick,

cinéaste de la contemplation, est d'une majesté époustouflante. Son lyrisme teinté de naïveté - qui fera sans doute ricaner quelques-uns - relève d'une prise de risque forcément inégale mais qui, lorsqu'elle fait mouche, déclenche une charge émotionnelle intense. *A la Merveille* est un film de pure lumière. Elle inonde les yeux, elle imprègne la rétine.



avec Ben Affleck, Olga Kurylenko, Javier Bardem, Rachel McAdams...
U.S.A. - 2013 - 1h52 - couleur - VO

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 3 au 9 avril

PROMISED LAND

réalisé par Gus Van Sant

du 17 avril au 7 mai

avec Matt Damon, John Krasinski, Frances McDormand,
Rosemarie DeWitt, Hal Holbrook...
U.S.A. - 2013 - 1h46 - couleur - VO

Sortie nationale

Bienvenue en Amérique. Pas celle des minettes bien roulées dans des maillots de bain trop petits pour elles (*Spring Breakers...* ou la plupart des clips de MTV), pas celles non plus des requins de la finance new-yorkais ou des people de la côte ouest. Non, bienvenue dans l'Amérique des chemises à carreaux et des grands espaces, des rodéos en tracteur et des courses de vaches, l'Amérique rurale qui s'est endormie avec des rêves de grandeur et qui se réveille avec la gueule de bois. Après avoir frappé de plein fouet les petites villes industrielles, la "crise" est partout et les fermiers, eux aussi, se retrouvent pris à la gorge, essayant de payer leurs dettes grâce aux maigres subventions qu'on leur attribue... Mais l'Amérique est pleine de ressources... et de héros...

En voilà un, justement, qui débarque dans une tranquille ville de Pennsylvanie. Steve Butler vient de cette Amérique-là... Lorsque la grosse usine Caterpillar a quitté sa ville, il a fui à toutes jambes pour ne pas voir la paupérisation galoper et l'espoir se faire la malle. Mais maintenant, il est de retour. Et pour empêcher que ce qui est arrivé à sa ville natale ne se reproduise ailleurs, il a une carte en or qu'il est prêt à partager contre une petite signature au bas d'un document. Ces fermiers qui tirent le diable par la queue semblent ignorer qu'ils sont assis sur une réelle mine d'or. Pas l'or de la terre nourricière, pas non plus le bon vieil or jaune des westerns, ni même l'or noir des puits texans... non, il s'agit là d'un or plus... volatile... Sous leurs pieds, il y a le très précieux gaz naturel (si on l'appelle ainsi, ça fait moins peur que gaz de "schiste" !!!). Accompagné de Sue



Thomasson, une dure à cuire très pragmatique, Steve commence alors ce qui s'annonce comme un jeu d'enfant : faire signer, une à une, aux habitants de la ville, des autorisations de forage sur leurs terres. Mais voilà qu'un vieux prof de sciences propose l'idée saugrenue de réfléchir, de discuter, de s'informer et de voter (!) pour savoir si oui ou non, il est bon de donner les clefs de la ville à cette très grosse firme énergétique et à ses deux charmants représentants. La vox populi qui s'invite, alors que d'habitude la promesse de millions de dollars à gagner suffit à obtenir les signatures convoitées, plus l'arrivée d'un activiste écologiste très beau gosse (la pire espèce !) vont rendre le travail de Steve et Sue très très compliqué...

Depuis ses débuts le cinéaste Gus Van Sant alterne les projets exigeants avec des films

à la facture plus classique, ce qui, pour autant, ne le fait jamais renoncer à faire du bon et beau cinéma. Le comédien Matt Damon est une fois de plus (après l'oscarisé *Will Hunting* et le beaucoup plus viscéral *Gerry*) le compagnon de cette veine et leur nouvelle collaboration est une belle réussite qui, sous ses airs de film écolo à thèse, sait nous surprendre et nous entraîner vers des chemins inattendus. Leur grande habileté est de traiter un sujet politique très vaste sans jamais renoncer à faire s'incarner l'intimité profonde de la responsabilité individuelle. Du grand cinéma populaire qui touche au cœur et qui grâce à une réalisation sobre et à un casting épataant nous offre un peu d'espoir... et, même si l'on peut regretter un peu de naïveté et quelques "ficelles scénaristiques", c'est toujours bon à prendre !

mercredi 17 avril après la séance de 20h30 : Soirée débat
sur les gaz et huile de schiste, et la stratégie de manipulation de l'opinion par les pétroliers

avec Julien Renault et Brigitte Bouchet Fabre de la coordination
Ile-de-France des collectifs contre le gaz et pétrole de schiste
avec des membres du Collectif Seine Aval sans huile et gaz de schiste
soirée organisée par ATTAC Nord Yvelines



théâtre de l'usine
C^o HUBERT JAPPELLE
CERGY-PONTOISE

LES 10 & 14
AVRIL 2013



histoire de
BABAR
le petit éléphant
de F. POULENC

POUCETTE
de ANDERSEN

Au piano : RAYMOND ALESSANDRINI
Textes dits par HUBERT JAPPELLE
MER 10 AVRIL 10H & 15H | DIM. 14 AVRIL 15H & 17H
A partir de 5 ans.

LES 18 & 19
AVRIL 2013

la **SERVITUDE**
VOLONTAIRE



texte de la BOÉTIE
(adaptation: OLIVIER HUEBER)
dit par GEOFFROY GUERVIER

JEUDI 18 & VENDREDI 19 AVRIL À 21H

23 AVRIL 2013
dans le cadre du 7^{ème} festival de théâtre

**DES NOUVELLES
DE MAUPASSANT**
C^o Théâtre en Stock

Théâtre en Stock

mise en scène : JEAN BONNET
adaptation : DAVID LESNÉ
MARDI 23 AVRIL À 21H

Informations et réservations :
01 30 37 01 11 ou billetterie@theatredeusine.net
Retrouvez toute la saison du Théâtre de l'Usine sur :
www.theatredeusine.net

Le Cie Hubert Jappelle est soutenu par le Département d'Apprentissage de Cergy-Pontoise, la direction régionale des affaires culturelles d'Ile de France - exposition de la culture et de la communication, et le Conseil général de Val d'Oise. Licence n° 100002

FREE ANGELA And All Political Prisoners

écrit et réalisé par Shola Lynch

du 17 avril au 7 mai

documentaire

USA / France - 2013 - 1h37 - couleur - VO



Les Rolling Stones l'ont chanté, John Lennon et Yoko Ono aussi... Mais moi, c'est d'abord en écoutant *Lily* de Pierre Perret que j'en ai entendu parler : "Mais dans un meeting à Memphis, Lily / Elle a vu Angela Davis, Lily / Qui lui dit viens ma petite sœur / En s'unissant on a moins peur / Des loups qui guettent le trappeur". Angela Davis... celle qui cumula bien des "casserolles", jugez plutôt : non seulement femme, mais féministe, non seulement noire, mais intellectuelle, non seulement politisée, mais communiste... Pour l'Amérique des années 60/70 cela faisait beaucoup ! *Free Angela and all political prisoners* raconte ainsi l'histoire d'Angela, jeune professeure de philosophie, née en Alabama, issue d'une famille d'intellectuels afro-américains, politiquement engagée. Durant sa jeunesse, Angela Davis est profondément marquée par son expérience du racisme, des humiliations de la ségrégation raciale et du climat de violence qui règne autour d'elle. Féministe, communiste, militante du mouvement des droits civiques

aux États-Unis, proche du parti des Black Panthers, Angela Davis s'investit dans le comité de soutien aux frères de Soledad, trois prisonniers noirs américains accusés d'avoir assassiné un gardien de prison en représailles au meurtre d'un de leur codétenu. Accusée en 1970 d'avoir organisé une tentative d'évasion et une prise d'otage qui se soldera par la mort d'un juge californien et de trois détenus, Angela devient la femme la plus recherchée des États-Unis. Ennemie publique numéro un, rien que cela. Devenue un symbole de la lutte contre toutes les formes d'oppression : raciale, politique, sociale et sexuelle, Angela Davis incarne, dans les années 70, le "Power to People". Avec sa coupe de cheveux "boule" et sa superbe silhouette elle lancera, malgré elle, la mode "afro", reprise à cette époque par des millions de jeunes gens. Quarante ans plus tard, à l'occasion de l'anniversaire de l'acquiescement d'Angela Davis, Shola Lynch, avec *Free Angela and all political prisoners*, revient sur cette période cruciale de la deuxième partie du XX^{ème} siècle. Toujours engagée, militante abolitionniste, l'icône Angela continue le combat. Power to People !



avec Rachel Mwanza, Alain Bastien,
Serge Kanyinda, Ralph Prosper,
Mizinga Mwinga...
Québec/Congo - 2012 - 1h30 - coul. - VO



SEANCE UNIQUE le vendredi 12 avril 20h30

suivie d'un débat organisé par le groupe local 405 d'Amnesty international

avec **Philippe Brizemur** responsable de la Commission des Droits de l'Enfant au sein d'Amnesty International France

"Il faut d'abord que je t'explique comment je suis devenue soldat. Parce que sinon, quand tu sortiras, je ne sais pas si le bon Dieu va me donner assez de force pour t'aimer"... Komona a quatorze ans quand le film commence sur ses mots et c'est à l'enfant qui grandit dans son ventre qu'elle raconte l'histoire de sa vie et comment elle a été enlevée deux ans plus tôt par les rebelles, comme des milliers d'autres enfants, enrôlés malgré eux pour combattre, après avoir assisté, voire participé de force, au massacre de leur famille, à la destruction de leurs maisons... embarqués dans une spirale d'horreur, manipulés, violés, drogués par des hommes fous de violence et de haine. C'est à se demander comment il est possible que survive encore dans ces gamins, en proie à un décevelage constant, une lueur d'humanité. Du fond de l'enfer, Komona est touchée

par le comportement d'un jeune albinos de son âge qu'on appelle Le Magicien. Amitié, amour... peu importe, mais dans leur relation ils vont trouver la force de décider de fuir un conflit qui dure depuis des décennies dans un pays où on peut faire la fête au son des rafales des armes, où la vie d'un homme a moins de prix qu'une kalachnikov et où les fantômes ne cessent d'errer parmi les vivants, perdus entre deux mondes. On écoute Komona raconter son histoire comme on dit un conte, et cela donne à la réalité la distance d'une fable lyrique et forte. Le film décrit une apocalypse, mais il est, en dépit de l'horreur, poétique et beau. Outre l'épatante musique qui tout le long l'accompagne, il suggère quelque chose de

profondément fascinant qui passe dans la voix de cette jeune fille : rien ni personne ne semble pouvoir réduire son instinct vital, comme si d'avoir rencontré l'amour (de vivants ou de morts) continuait à nourrir son esprit d'une force profonde.



La saga des Conti

documentaire avec les "Conti"...
France - 2013 - 1h37 - couleur

écrit et réalisé par Jérôme Palteau

SEANCE UNIQUE le mercredi 24 avril 20h30

suivie d'une rencontre débat avec le réalisateur Jérôme Palteau
et Xavier Mathieu (sous réserve)

11 mars 2009, les 1120 salariés de l'usine de pneumatiques "Continental" de Clairoux reçoivent leur lettre de licenciement. Dès les premiers jours c'est la colère, mais ceux que l'histoire retiendra sous le nom des "Conti" sont déjà habités d'une certitude : celui qui se bat n'est pas sûr de ga-

agner, mais celui qui ne se bat pas a déjà perdu. Le film relate le conflit sur plusieurs mois, dans ses grandes étapes, mais aussi et surtout en coulisses, au plus près de ses acteurs : Xavier Mathieu, Roland Szpirko, et tous les autres. On découvre de l'intérieur la mise en œuvre d'une stratégie inédite, on assiste à sa montée en puissance au jour le jour, à une combinaison d'actions judiciaires, de coups de force, de diplomatie et d'opérations de relations publiques. Les Conti nous livrent leur aventure à la fois collective et individuelle, leur propre analyse des événements, leur vision d'un monde qui change : subjective, mais toujours pertinente et lucide. Une peinture d'un certain monde ouvrier en mutation. 2007 : Retour à la semaine de 40h

en échange d'une garantie du maintien de l'emploi. 2008 : 17 millions de bénéficiaires pour le groupe. 2009 : Le site ferme au profit des usines roumaines, 1120 salariés licenciés. Au-delà des chiffres, *La saga des Conti* est aussi un film sur l'amitié, l'histoire d'un groupe d'hommes et de femmes (surtout d'hommes, il faut bien le reconnaître) confrontés à un défi qui engage leurs vies. A pied, en train, en voiture, forts de leur mobilisation contre la stratégie financière d'une multinationale, ils écrivent une page d'histoire sociale. Comme lors du voyage à Hanovre pour l'assemblée générale des actionnaires : avant le départ, répétition générale du slogan "Alle zusammen", version allemande du "Tous ensemble". A l'arrivée, sur le quai, les Conti sont attendus par leurs homologues d'outre-Rhin. Accolades, embrassades, larmes. Et si c'était ça l'Europe des lendemains qui chantent ?



L'écume des jours

réalisé par Michel Gondry

du 24 avril au 7 mai

avec Romain Duris, Audrey Tautou, Omar Sy, Gad Elmaleh, Aïssa Maïga, Charlotte Le Bon, Sacha Bourdo, Michel Gondry, Philippe Torreton...
France - 2013 - 2h05 - couleur



Sortie nationale

Le roman poético-existentialo-burlesque du génial Boris Vian ne pouvait être porté à l'écran que par l'imprévisible Michel Gondry, capable de toutes les inventions, de tous les bricolages, de toutes les audaces lyriques autant que rigolotes. Le résultat est-il à la hauteur des espérances ? Oui, cent fois oui, mais, comme nous avons tous et toutes notre Chloé et notre Colin, nous allons tous et toutes avoir des avis passionnés sur cette extraordinaire adaptation. Mais ce qui est sûr, c'est que le film ne laissera pas indifférent car c'est du sacré cinoche !

Si tant est qu'on puisse résumer *L'écume des jours*, cela pourrait donner ça : Chick, ingénieur et collectionneur, est invité à déjeuner chez son ami Colin jeune homme "au sourire de bébé", qui "possède une fortune suffisante pour vivre convenablement sans travailler pour les autres". Il lui raconte qu'il a fait l'amour avec Alise,

la cousine de Nicolas (le cuisinier de Colin), qu'il a rencontrée lors d'une conférence de Jean-Sol Partre.

Nicolas propose à Colin de l'inviter à une fête chez Isis de Pontea Suzanne. Colin est tourmenté par son célibat. Il pense à cette fête donnée chez Isis et espère y trouver l'âme sœur. En prévision de l'événement, Nicolas apprend à Colin une danse qui fait fureur : le bigle moi. Colin se rend donc à cette fête et y rencontre la jolie Chloé dont il tombe immédiatement amoureux. Le coup de foudre est réciproque, très vite ils décident de se marier.

Au même moment, Chick songe à épouser Alise, mais faute de revenus suffisants, il ne peut le faire. Colin, généreux, offre à son ami 25 000 doublezons, soit le quart de sa fortune. Le mariage de Colin et Chloé se "déroule avec faste, dans les effluves de l'hiver finissant". Mais au cours du voyage de noces, la jeune femme prend froid et tombe malade. Le professeur Mangemanche (Michel Gondry

himself) diagnostique la présence d'un nénéphar dans le poumon droit. Pour éviter que ce nénéphar ne lui ronge le poumon, il faut l'entourer d'une myriade de fleurs dont elle doit inhaler le parfum. Colin se ruine pour acheter ces fleurs. On opère Chloé... et on n'en dira pas plus. *L'écume des jours* est bien là, adaptée fidèlement mais prétexte aussi à une imagination totalement débridée et libre d'aller là où l'esprit de Gondry veut l'emmener. A l'heure de la 3D, Gondry continue de réaliser ses effets spéciaux de manière artisanale, rythmés par les beats saccadés du jazz de Duke Ellington. C'est visuellement étourdissant. Les voitures transformées, les jeux d'échelle, la sonnette qui marche, le tour en soucoupe nuage depuis le ciel des Halles, les faisceaux de lumière qui pénètrent l'appartement comme une armée de cordes rétractiles. Tout est inventé, conçu, animé avec un enthousiasme assez jubilatoire, surréaliste à souhait évidemment... trop peut-être, un comble !

LE TEMPS DE L'AVENTURE

écrit et réalisé par Jérôme Bonnell

du 10 avril au 7 mai

avec Emmanuelle Devos, Gabriel Byrne, Gilles Privat, Aurélia Petit, Laurent Capelluto
France - 2013 - 1h45 - couleur - VO

Samedi 13 avril 20h30 (sous réserve) : rencontre avec le réalisateur Jérôme Bonnell
Confirmation et prévente à partir du samedi 30 mars

Sortie nationale



Tout commence dans les coulisses d'un théâtre de Calais. Alix y est en tournée pour quelque temps. Ça marche plutôt bien, mais elle aimerait retrouver Paris et son amoureux, Antoine. La séparation, ce n'est pas forcément très bon et Alix se pose des questions... Alix a besoin d'être rassurée... L'aime-t-il encore ? L'aime-t-il vraiment ? Bon, il faut dire que les certitudes, ce n'est pas vraiment son fort à cette grande et belle fille un peu joyeuse, un peu paumée, un peu rêveuse, un peu timbrée. Nous allons la suivre le temps d'une journée, une brève, belle, intense et surprenante journée... Le temps d'une aventure, une brève, belle, intense et surprenante aventure.

Premier train Calais/Paris de la journée. Pas grand monde à bord à cette heure-là, et c'est heureux parce qu'à 6h30 du matin Alix "n'a rien d'humain"... Sans cette maudite audition matinale, Alix serait encore au chaud dans son lit... D'ailleurs elle ferme les yeux... Lorsqu'elle les ouvre son regard est aussitôt attiré par Lui. Il la regarde aussi. Il a l'air triste. Les regards se croisent, les cœurs battent un peu plus fort. Arrivé à Paris, il finit par lui demander la direction de l'église Sainte-Clotilde. Un échange furtif et maladroit... Puis c'est la séparation.

Ne rien raconter de plus... Le film ne fait que commencer, l'aventure débute à peine... Mais, dire tout de même que cette journée dans Paris sera pour le spectateur un enchantement. Une journée à part, un 21 juin particulier où l'on découvrira que l'on peut (si !) vivre sans téléphone portable (Ah ! le charme des cabines téléphoniques) et sans carte bleue (Ah ! la courtoisie et la gentillesse des banquiers et cafetiers parisiens). Une aventure furtive et lumineuse, musicale et pressée, joyeuse et sensuelle en compagnie d'un couple de cinéma que l'on n'est pas près d'oublier.

Emmanuelle Devos est magnifique, drôle et terriblement émouvante en femme audacieuse, en femme amoureuse. Gabriel Byrne est également épatant, délicieusement pudique, divinement anglais. Autour d'eux gravitent quelques seconds rôles juste extraordinaires. En quelques scènes, finalement assez courtes, ils illuminent le film de leur humour et de leur talent. Et tout cela ne serait pas possible sans la plume délicate et le regard tendre et rieur de Jérôme Bonnell. En grand romantique désarmant, il va nous entraîner là où le ridicule ne tue pas, si tant est qu'on ose l'assumer. Il décrit notre époque, ses contemporains avec finesse, les rythmes de vie intenses, le besoin de lâcher prise, les peurs enfouies, celles que l'on fuit : la peur de la solitude, que l'autre ne soit pas à l'arrivée du train. Mais rien n'est asséné. C'est aussi le temps de l'aventure pour le spectateur... Le message est clair : on aime BEAUCOUP cette aventure !

avec John Hawkes, Helen Hunt,
William H. Macy, Moon Bloodgood,
Annika Marks, W. Earl Brown...
USA - 2012 - 1h35 - couleur - VO

**A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 3 au 9 avril**



Plusieurs mots s'imposent à l'esprit à la vision de ce petit film américain en tous points réussi : "intelligence", "délicatesse", "humour"... bientôt supplantés par un autre, plus rarement utilisé et pourtant radieux : "bienveillance".

Oui, *The Sessions* traite avec une bienveillance formidablement communicative un sujet que certains pourraient craindre plombant. Bienveillance de tous les personnages du film. Bienveillance du réalisateur pour les spectateurs : pas d'entour-

THE SESSIONS

écrit et réalisé par Ben Lewin

loupe affective qui vous prend par surprise, pas de coup en douce. *The Sessions* nous emporte, nous émeut, nous fait sourire, nous fait regarder en face une réalité qu'on n'a pas envie de connaître.

Mark O'Brien (remarquable John Hawkes) est coincé dans son corps. Paralysé par une mauvaise polio, souffrant d'insuffisance respiratoire, sa vie se déroule tout entière dans une inconfortable et inéluctable horizontalité. Allongé 24 heures sur 24, il vit sa vie de grand handicapé avec la philosophie sage et lucide de celui qui sait que la lutte finale est perdue d'avance et qu'il est prudent, en attendant pire, de profiter du mieux qu'il le peut de l'existence. A son chevet se succèdent des auxiliaires, tous dévoués et pleins d'attentions pour cet homme très spécial qui reste d'une drôlerie et d'une gentillesse déconcertantes, ajoutant à l'intelligence de l'esprit un cœur pur de poète.

Mais son grand corps meurtri n'en demeure pas moins fait de chair, de sang, de peau

qui ne demandent qu'à vibrer. Mark est un homme qui a des envies, des désirs, mais son expérience de la chose sexuelle est une grande page blanche. Soutenu par ses auxiliaires de vie et encouragé par un prêtre tellement peu orthodoxe qu'il vous donnerait pour un peu envie de vous convertir, il va faire appel aux services d'une spécialiste en matière d'éveil à la sexualité. C'est Cheryl, incarnée par une incroyable Ellen Hunt qui assume le rôle avec une audace tranquille, une classe définitive. Cheryl Cohen-Greene n'est ni psy, ni prostituée, elle est sexe-thérapeute. Au cours de six sessions, elle va accompagner les premiers pas de Brian dans le monde sauvage, tendre et parfois turbulent de la sexualité. Ce sera frontal, sans faux-semblant, mais aussi très drôle et surtout d'une bouleversante humanité. Sans une once de sensiblerie, sans une trace de vulgarité, baigné de générosité, *The Sessions* est un vrai bonheur. (Merci à Utopia pour ce super texte... et pour les autres aussi.)

avec Carlos Areces, Raul Arévalo,
Javier Cámara, Lola Dueñas,
Carmen Machi, Cecilia Roth...
Espagne - 2013 - 1h30 - couleur - VO

du 3 au 16 avril

LES AMANTS PASSAGERS

écrit et réalisé par Pedro Almodóvar

Avec *Les amants passagers*, l'ex-enfant terrible de la Movida qui n'aime rien tant que les univers colorés et kitsch, les femmes au bord de la crise de nerfs, les hommes qui pleurent et les personnages aux identités morcelées... renoue avec la comédie. Comme pour signifier ce retour aux sources, l'affiche des *Amants passagers* joue volontiers sur une imagerie rétro et colorée. Attachez vos ceintures, décollage immédiat, pour un voyage dans le temps, destination "Almodóvarland".

Pour cet opus 20 en mode mineur et récréatif, Almodóvar nous embarque à bord du vol 2549 de la compagnie Península, les dernières recommandations sont prodiguées sur le tarmac, par son couple fétiche Antonio Banderas et Penelope Cruz.

Dans les nuages, le service est assuré par Javier Cámara (*Parle avec Elle*), Carlos Areces (*Balada Triste*) et Raúl Arévalo, trois stewards à l'homosexualité festive et débridée. Au programme : cocktail à la mes-caline, partouze dans les coursives, du

poste de pilotage aux travées de la classe économique, et chorégraphie libidineuse sur *I'm so excited* des Pointed Sisters.

Une panne technique condamne l'équipage à un atterrissage incertain, les passagers de seconde zone ont été drogués aux anxiolytiques sur ordre des pilotes pour éviter toute protestation et seuls les clients de la classe affaire désinhibés par le cocktail détonnant des trois stewards, ont voix au chapitre.

L'espace aérien madrilène est fermé à cause d'un sommet organisé par l'ONU, celui de Valence pour cause de championnat de formule 1 et à Séville est organisé le championnat mondial de motocyclisme, le temps d'attente risque d'être long, les langues se délient, les braguettes s'ouvrent, et Almodóvar s'adonne à un réjouissant portrait décalé de l'Espagne et ses petits tracas. Almodóvar joue la carte de l'éter-

nel Eros et Thanatos, à dix mille pieds d'altitude, mais avec un vrai soin dans l'écriture de tous ses personnages hauts en couleurs, qui peu à peu se révèlent au grand jour, de la voyante vierge et provinciale à l'ancienne star du porno incarnée par Cecilia Roth.

"Sexe, drogue et rock'n roll", rien de bien nouveau pour les aficionados du cinéma d'Almodóvar, mais le breuvage n'a rien de frelaté, et se boit encore avec plaisir.

(d'après *le passeur critique.com*)



QUARTET

réalisé par Dustin Hoffman

du 3 au 23 avril

avec Maggie Smith, Tom Courteney, Billy Connolly, Pauline Collins, Michael Gambon...
scénario de Ronald Harwood, d'après sa pièce de théâtre.
GB - 2012 - 1h38 - couleur - VO

Sortie nationale

Ils n'ont rien perdu de leur panache, encore moins de leur classe. Ils veillent à rester élégants en toutes circonstances. Elles sont tirées à quatre épingles, coiffées et maquillées comme pour un premier rendez-vous. Et ce n'est pas l'arthrite, la prostate ou quelques menues défaillances cognitives qui viendront à bout de la belle énergie de cette étonnante assemblée. Ici, à Beecham House, tous sont animés d'une même passion, d'une seule source d'inspiration : l'amour de la musique. Ils sont chanteurs d'opéra, instrumentistes, solistes, sopranos, ténors, chef d'orchestre. Certains ont connu le succès, voire la gloire, d'autres sont restés dans l'ombre d'un orchestre symphonique ou d'un chœur mais tous ont vécu pour leur art.

Et quand l'heure des adieux à la scène a sonné, ils ont choisi, plus ou moins contraints, Beecham House, ce petit coin de paradis niché au cœur de la campagne anglaise. Bien entendu, nul n'est dupe du vieillissement, de l'usure physique, des défaillances de la mémoire qui affligent l'un ou l'autre. Mais pour l'heure, un seul et même projet anime tous les pensionnaires : comment réussir le gala annuel de l'établissement qui renflouera les caisses et permettra à tous de demeurer ensemble et en musique ? Tous se creusent la tête, élaborent, envisagent. Tous, dont trois des plus grands chanteurs anglais d'opéra... du siècle passé !

Quelque chose de spécial unit Reginald, Wilfred et Cissy : ensemble ils ont triomphé sur les plus grandes scènes internationales, ensemble ils ont vécu les triomphes, les rappels, les bouquets de roses lancés à leurs pieds, les articles élogieux. A eux trois, ils ont parcouru tout ce que le répertoire compte de chefs d'œuvre : Puccini, Mozart, Verdi, Rossini... Chacun a encore en tête sa plus éblouissante interprétation, chacun se souvient encore, comme si c'était hier, de l'ambiance des loges, de l'écho des bravos. Et chacun vit à sa façon ce temps de



l'après, sans famille ni enfants, la musique ayant accaparé leur temps, leur énergie, leurs élans : Wilfred cultive un humour très pince sans rire et toujours pimenté d'un soupçon de grivoiserie, Reginald affiche une lucidité tranquille d'où surgit parfois un brin de nostalgie et Cissy déploie une bonne humeur pétillante et naïve.

Mais l'équilibre du trio va être perturbé par l'arrivée d'une nouvelle pensionnaire, qu'ils ont tous les trois très bien connue : Jean Horton, la Diva, la star des stars, la Maria Callas british. Comme eux, Jean a vieilli, comme eux, Jean a mal partout, comme eux, Jean se souvient avec précision de sa gloire passée aujourd'hui fanée... Mais Jean est une diva avec un

caractère de cochon et des idées très tranchées sur ce que doit être le dernier acte d'une cantatrice. Et ce n'est certainement pas se plier à cette idée aussi saugrenue qu'idiote émanant d'une bande de vieux séniles : reconstituer le prestigieux quatuor de leur passé.

Dustin Hoffman a l'âge de ses comédiens et de ses personnages, et sans doute a-t-il mis beaucoup de son humour, de sa vivacité et de sa joie de vivre dans cette comédie délicieuse qui a le bon goût d'évoquer la "vieillesse" sans tomber dans le panneau "tire-larmes" ni dans un tableau idéalisé de la dernière ligne droite. C'est souvent drôle, toujours bien senti et c'est surtout habité par un personnage à part entière : la musique !

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

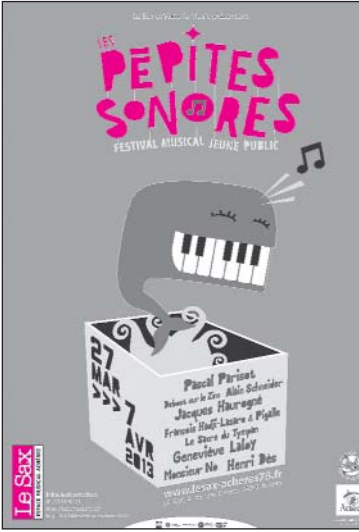
Mer. 3 Avril	14h30 Quartet 14h15 Monde fantastique... 14h15 La maison de la radio	16h30 Petit Corbeau 16h40 Queen of Montreuil 16h20 Jappeloup	18h30 Wadjda 18h20 A la merveille 18h40 The sessions	20h30 Quartet 20h30 Les amants passagers 20h30 La maison de la radio
Jeudi 4 Avril	LES SÉANCES EN GRIS SONT À 4,50 €		18h30 Quartet 18h30 The sessions 18h30 Queen of Montreuil	20h30 Quartet 20h30 Les amants passagers 20h30 La maison de la radio
Vend. 5 Avril	14h00 Quartet 14h00 The sessions 14h00 La maison de la radio	16h30 Queen of Montreuil 16h30 Les amants passagers 16h30 Wadjda	18h30 Quartet 18h15 Jappeloup 18h20 La maison de la radio	20h30 Quartet 20h40 Les amants passagers 20h20 A la merveille 22h30 The sessions 22h30 Queen of ... 22h30 La maison de...
Sam. 6 Avril	14h30 Les amants passagers 14h20 Monde fantastique... 14h30 Wadjda	16h30 Quartet 16h45 Petit Corbeau 16h45 La maison de la radio	18h30 Quartet 18h15 A la merveille 18h30 The sessions	20h30 Quartet 20h30 Les amants passagers 20h30 La maison de la radio
Dim. 7 Avril	11h00 Quartet 11h00 Oz 11h00 Jappeloup	14h30 Quartet 14h20 Monde fantastique... 14h20 Les amants passagers	16h30 La maison de la radio 16h45 Petit Corbeau 16h45 Queen of Montreuil	18h30 Quartet 18h30 Les amants passagers 18h30 The sessions 20h30 A la merveille 20h30 The sessions 20h30 La maison de...
Lundi 8 Avril	14h00 A la merveille 14h00 Les amants passagers 14h00 Jappeloup X	16h30 Quartet 16h30 The sessions 16h30 La maison de la radio	18h30 Queen of Montreuil X 18h30 Les amants passagers 18h30 Wadjda	20h30 Quartet 20h30 The sessions 20h30 La maison de la radio
Mardi 9 Avril	LES SÉANCES EN GRIS SONT À 4,50 €		18h30 Quartet 18h30 Les amants passagers 18h30 The sessions X	20h30 A la merveille X 20h30 Wadjda 20h30 La maison de la radio
Mer. 10 Avril	14h30 Le temps de... 14h10 Monde fantastique... 14h30 Quartet	16h30 La maison de la radio 16h30 Petit Corbeau 16h30 Camille Claudel	18h30 Le temps de... 18h00 The Place beyond... 18h30 Les amants passagers	20h30 Le temps de... 20h30 Quartet 20h30 La maison de la radio
Jeudi 11 Avril	LES SÉANCES EN GRIS SONT À 4,50 €		18h30 Quartet 18h30 La maison de la radio 18h30 Camille Claudel	20h30 Le temps de... 20h30 Les amants passagers 20h20 The Place beyond...
Vend. 12 Avril	14h00 Le temps de... 14h00 Camille Claudel 14h00 Quartet	16h30 La maison de la radio 16h30 Wadjda 16h30 Le temps de...	18h30 Quartet 17h45 The Place beyond... 18h30 Les amants passagers	20h30 Le temps de... 20h30 Rebelle + débat Amnesty International 20h30 La maison de la radio 22h30 Camille Claudel
Sam. 13 Avril	14h30 Le temps de... 14h30 Monde fantastique... 14h30 Les amants passagers	16h30 Quartet 17h00 Petit Corbeau 16h30 Wadjda	18h30 Le temps de... 18h30 La maison de la radio 18h20 Camille Claudel	20h30 Le temps de... 20h30 Quartet 20h30 The Place beyond...
Dim. 14 Avril	14h30 Quartet 14h30 Monde fantastique... 14h30 Wadjda	16h30 Le temps de... 17h00 Petit Corbeau 16h30 Les amants passagers	18h30 Le temps de... 18h30 Quartet 18h30 Camille Claudel	20h30 Le temps de... 20h30 La maison de la radio 20h30 The Place beyond...
Lundi 15 Avril	14h00 Le temps de... 14h00 The Place beyond... 14h00 La maison de la radio	16h30 Quartet 16h40 Les amants passagers 16h00 Wadjda X	18h30 Le temps de... 18h30 La maison de la radio 18h00 The Place beyond...	20h30 Quartet 20h30 Les amants passagers 20h40 Camille Claudel X
Mardi 16 Avril	LES SÉANCES EN GRIS SONT À 4,50 €		18h30 Le temps de... 18h30 Quartet 18h30 Les amants passagers X	20h30 Le temps de... 20h30 La maison de la radio 20h30 The Place beyond...

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com



17 ATELIERS D'ARTISANS D'ART
Site ouvert du lundi au samedi
Horaires variables par atelier

Journées Européennes des Métiers d'Art
6 et 7 Avril 2013 de 11h à 19h
exposition d'autres artisans d'art
mise en scène de créations originales
www.lacourdesartsvaureal.fr



REBELLE
SEANCE UNIQUE
vendredi 12 avril 20h30
suivie d'un débat avec Philippe Brizemur
responsable de la Commission des Droits de l'Enfant au sein d'Amnesty International France

LE TEMPS DE L'AVENTURE
Samedi 13 avril 20h30
rencontre avec le réalisateur Jérôme Bonnell
Confirmation et prévente à partir du 30 mars

EUROPA CINEMAS
MEDIA • PROGRAMME DE L'UNION EUROPEENNE

X Attention! Dernière séance.

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer. 17 Avril	14h30 Promised Land 14h10 Monde fantastique... 14h30 Petit Corbeau	16h30 Le temps de... 16h30 Inch'Allah 16h00 The Place beyond...	18h30 Quartet 18h30 La maison de la radio 18h40 Free Angela	20h30 Promised Land + débat Gaz de schiste 20h30 Inch'Allah 20h30 Le temps de l'aventure
Jeudi 18 Avril	LES SÉANCES EN GRIS SONT À 4,50 €		18h30 Quartet 18h30 Inch'Allah 18h30 Free Angela	20h30 Soirée Lycée Louise Weiss 20h30 Le temps de l'aventure 20h30 Promised Land
Vend. 19 Avril	14h00 Quartet 14h00 The Place beyond... 14h00 Promised Land	16h40 Inch'Allah 16h20 Vacances romaines	18h30 La maison de la radio 18h40 Free Angela 18h30 Promised Land	20h30 Le temps de... 20h30 Inch'Allah 20h30 Promised Land
Sam. 20 Avril	14h30 Quartet 14h10 Monde fantastique... 14h30 Free Angela	16h30 Le temps de... 16h30 Petit Corbeau 16h20 Promised Land	18h30 Inch'Allah 18h00 The Place beyond... 18h20 Diamants sur canapé	20h30 Le temps de... 20h40 Quartet 20h30 Promised Land
Dim. 21 Avril	14h30 Le temps de... 14h30 Monde fantastique X 14h30 Quartet	16h30 Promised Land 17h00 Petit Corbeau X 16h20 La maison de la radio	18h30 Le temps de... 18h30 Inch'Allah 18h20 Vacances romaines	20h30 Promised Land 20h30 The Place beyond the Pines 20h40 Free Angela
Lundi 22 Avril	14h00 Le temps de... 14h00 Inch'Allah 14h00 Free Angela	16h30 Promised Land 16h30 Quartet 16h00 Drôle de frimousse	18h30 Le temps de... 18h30 Inch'Allah 18h00 The Place beyond	20h30 Promised Land 20h30 La maison de la radio 20h30 Free Angela
Mardi 23 Avril	LES SÉANCES EN GRIS SONT À 4,50 €		18h30 Promised Land 18h30 Quartet X 18h30 La maison de la radio X	20h30 Le temps de... 20h30 Inch'Allah 20h30 The Place beyond the Pines X
Mer. 24 Avril	14h15 L'écume des jours 14h30 Tad l'explorateur 14h30 Jack le chasseur ...	16h30 La maison de la radio 16h30 Petit Corbeau 16h30 Camille Claudel	18h15 L'écume des jours 18h30 Le temps de... 18h30 11.6	20h40 L'écume des jours 20h30 Promised Land 20h30 La saga des Conti + soirée rencontre
Jeudi 25 Avril	LES SÉANCES EN GRIS SONT À 4,50 €		18h15 L'écume des jours 18h30 Promised Land 18h30 11.6	20h40 L'écume des jours 20h30 Le temps de... 20h30 Inch'Allah
Vend. 26 Avril	14h00 L'écume des jours 14h00 Le temps de... 14h00 Inch'Allah	16h20 Promised Land 16h30 Free Angela 16h00 Drôle de frimousse	18h20 L'écume des jours 18h20 Le temps de... 18h30 Inch'Allah	20h45 L'écume des jours 20h20 Promised Land 20h30 11.6 22h20 Free Angela 22h30 Inch'Allah
Sam. 27 Avril	14h00 L'écume des jours 14h30 Tad l'explorateur 14h30 Jack le chasseur ...	16h30 Quartet 17h00 Petit Corbeau 16h30 Wadjda	18h20 L'écume des jours 18h30 11.6 18h10 Vacances romaines	20h45 L'écume des jours 20h30 Promised Land 20h30 Le temps de...
Dim. 28 Avril	11h00 L'écume des jours 11h00 Jack le chasseur ... 11h00 Tad l'explorateur	14h00 L'écume des jours 14h30 Jack le chasseur ... 14h30 Ernest et Célestine	16h20 Inch'Allah 16h30 Drôle de frimousse 16h15 Tad l'explorateur	18h20 L'écume des jours 18h30 Promised Land 18h30 Free Angela 11.6
Lundi 29 Avril	14h00 L'écume des jours 14h30 Tad l'explorateur 14h15 Le temps de...	16h30 Tad l'explorateur 16h15 Jack le chasseur ... 16h15 Diamants sur canapé	18h20 L'écume des jours 18h30 Free Angela 18h30 11.6	20h40 L'écume des jours 20h30 Promised Land 20h30 Inch'Allah
Mardi 30 Avril	14h15 Tad l'explorateur 14h30 Jack le chasseur ... 14h30 Inch'Allah	16h00 L'écume des jours 16h40 Tad l'explorateur 16h30 Ernest et Célestine	18h20 L'écume des jours 18h30 Promised Land 18h30 11.6	20h40 L'écume des jours 20h30 Free Angela 20h30 Le temps de...

Horaires, films, soirées spéciales, tout savoir sur Pandora : www.cinema-pandora.com

X Attention! Dernière séance.

Les horaires annoncés sont toujours ceux du début du film. Nous ne passons pas de publicité, il faut donc arriver à l'heure!

Mer 1 ^{er} Mai	14h00	16h30	18h20	20h40
	L'écume des jours	Tad l'explorateur	L'écume des jours	L'écume des jours
Mer 1 ^{er} Mai	14h30	16h40	18h30	20h30
	Jack le chasseur ...	Ernest et Célestine	Inch'Allah	Promised Land
Mer 1 ^{er} Mai	14h30	16h30	18h30	20h30
	Tad l'explorateur	Free Angela	Le temps de...	11.6
Jeudi 2 Mai	14h30	16h15	18h40	20h40
	Tad l'explorateur	L'écume des jours	Promised Land	L'écume des jours
Jeudi 2 Mai	14h30	16h40	18h30	20h30
	Jack le chasseur ...	Ernest et Célestine	Free Angela	Inch'Allah
Jeudi 2 Mai	14h30	16h30	18h30	20h30
	QUEEN of MONTREUIL	Tad l'explorateur	11.6	Le temps de...
Vend. 3 Mai	14h00	16h30	18h20	20h40
	L'écume des jours	Tad l'explorateur	L'écume des jours	L'écume des jours
Vend. 3 Mai	14h30	16h15	18h30	20h30
	Tad l'explorateur	Jack le chasseur ...	Inch'Allah	Promised Land
Vend. 3 Mai	14h30	16h20	18h30	20h30
	Free Angela	Diamants sur canapé	Le temps de...	11.6
Vend. 3 Mai	14h30	16h30	18h30	22h30
	Tad l'explorateur	L'écume des jours	WADJDA	L'écume des jours
Vend. 3 Mai	14h30	16h40	18h30	20h30
	Jack le chasseur ...	Ernest et Célestine	11.6	Inch'Allah
Vend. 3 Mai	14h30	16h30	18h30	22h30
	Promised Land	Tad l'explorateur	Drôle de frimousse X	Le temps de... Free Angela
Dim. 5 Mai	14h15	16h20	18h20	20h40
	Jack le chasseur ...	Le temps de...	L'écume des jours	L'écume des jours
Dim. 5 Mai	14h20	16h40	18h30	20h30
	L'écume des jours	Ernest et Célestine	QUEEN of MONTREUIL	Promised Land
Dim. 5 Mai	14h30	16h30	18h20	20h30
	Tad l'explorateur	Tad l'explorateur	Diamants sur canapé X	Inch'Allah
Lundi 6 Mai	14h00	16h30	18h20	20h40
	L'écume des jours	Tad l'explorateur	L'écume des jours	L'écume des jours
Lundi 6 Mai	14h30	16h15	18h30	20h30
	Tad l'explorateur	Jack le chasseur ...	Promised Land	Inch'Allah
Lundi 6 Mai	14h20	16h15	18h30	20h30
	Le temps de...	Vacances romaines X	11.6	Free Angela
Lundi 6 Mai	14h30	16h30	18h30	20h30
	L'écume des jours	L'écume des jours	L'écume des jours	L'écume des jours
Lundi 6 Mai	14h30	16h40	18h30	20h30
	Jack le chasseur ...	Tad l'explorateur	Inch'Allah X	Promised Land X
Lundi 6 Mai	14h30	16h30	18h30	20h30
	WADJDA	Free Angela X	Le temps de... X	11.6 X

du 1^{er} au 7 Mai
A NE PAS RATER !
séances de rattrapage pour
deux de nos coups de coeur :
QUEEN of MONTREUIL
Wadjda

PRIX DES PLACES
6,50 Euros
ABONNEMENT
10 places = 48 Euros
Vous pouvez le partager,
Vous pouvez l'offrir,
Vous avez tout votre temps
pour vous en servir.
Valable aux cinémas Utopia de
Pontoise et St Ouen l'Aumône
ainsi qu'au Sax à Achères

TARIF SCOLAIRE
sur réservation : **3,00 Euros**
à partir de 20 personnes

 **café tricot**
dans le hall du cinéma
à partir de 18h30
les mercredis 24 avril et 15 Mai
renseignements au 06 78 94 06 86

X Attention ! Dernière séance.

film d'animation
avec les voix de Lambert Wilson et
Pauline Brunner
France - 2012 - 1h19 - couleur

Ernest et Célestine

réalisé par Benjamin Renner, Vincent Patar et Stéphane Aubier du 24 avril au 7 mai

Ernest et Célestine est un délicieux cadeau. Pour ceux qui connaissent déjà nos deux héros, c'est l'occasion de tout apprendre sur leur rencontre, pour les autres ce sera le début d'une belle histoire d'amour avec ces personnages et ces dessins d'une douceur et d'un humour infini. A l'origine il y a un classique de la littérature enfantine redevable à Gabrielle Vincent, une auteure qui ne prenait pas les gamins pour des idiots. Dans les

albums de la série Ernest et Célestine, elle racontait par petites touches impressionnistes l'amitié vitale entre un gros ours pataud et une petite souris malicieuse. Pour mener à bien cette adaptation, deux amoureux de l'univers délicat, tendre et modeste de Gabrielle Vincent ont uni leur talent : le producteur Didier Brunner (Kirikou, Les Triplettes de Belleville) et l'écrivain Daniel Pennac au scénario. Ensemble ils ont trouvé un jeune papa de cinéma très promoteur (Benjamin Renner) et deux solides parrains (Vincent Patar et Stéphane Aubier, créateurs de PicPic et André). La rencontre improbable d'un romancier chevronné et talentueux, d'un réalisateur inexpérimenté mais subtilement intuitif et de deux artistes qui ont apporté la "belgium touch", leurs notes d'humour et une couleur wallonne au projet, a donné naissance au plus beau film d'ani-

mation de l'année. Le résultat est un enchantement. Tout simplement ! Célestine est une petite souris orpheline, chétive et malicieuse, chassée de chez elle parce qu'elle préfère dessiner plutôt que de devenir dentiste (comme toutes les souris !). Ernest est un gros ours sans le sou qui vit en marge de la société du "monde d'en haut". Ce bougon au cœur tendre qui rêvait de devenir poète ou musicien alors que ses parents auraient aimé qu'il soit juge, tente de survivre en faisant le clown dans la rue ou en dévalisant les magasins. Toujours affamé, il découvre Célestine endormie dans une poubelle. Sur le point de la croquer, le voilà sous le charme de cette petite souris qui va devenir son amie. Dans "le monde d'en bas", il est interdit de fréquenter un "Grand méchant ours". Pourtant, rien n'empêchera Célestine, obstinée, de devenir la comparse et complice d'Ernest. Ces deux solitaires vont se soutenir, se reconforter, et bousculer ainsi l'ordre établi.

de 5 ans à 105 ans !



film d'animation
Espagne - 2013 - 1h31 - couleur - VF - 2D

à partir du 24 avril

Tad a toujours voulu devenir un grand archéologue sillonnant la planète. Mais il se contente de rêver sur les chantiers où il travaille comme ouvrier, entre les grues et le béton armé. Jusqu'au jour où un ami, célèbre archéologue, reçoit une étrange tablette de pierre indiquant l'itinéraire vers la Cité Perdue de Païtiti et son trésor mythique. Tandis qu'il s'apprête à partir en expédition, l'archéologue est victime d'un accident et Tad doit alors prendre sa place... C'est peut-être enfin la chance de réaliser son rêve ! Quand il débarque au Pérou, Tad découvre qu'Odysseus, une redoutable bande de chasseurs de trésors, est également sur les traces de la Cité Perdue et que rien ne l'arrêtera dans sa traque. Tad s'embarque alors dans une aventure rocambolesque à travers le pays pour défendre la Cité Perdue et son trésor légendaire contre la menace d'Odysseus...

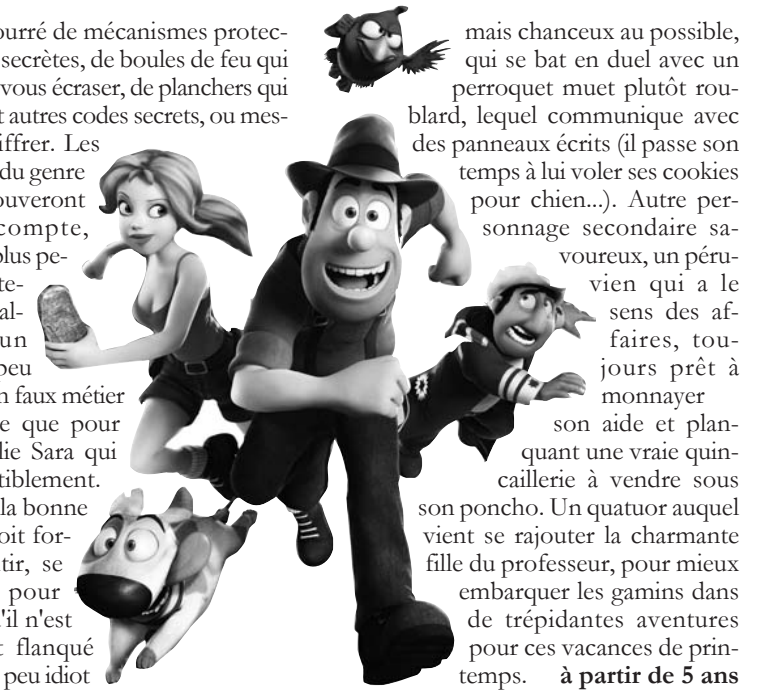
Évocation amusante d'Indiana Jones, d'Alan Quaterman et autres aventuriers chercheurs de trésors, ce dessin animé es-

pagagnol est bourré de mécanismes protecteurs de cités secrètes, de boules de feu qui manquent de vous écraser, de planchers qui se dérobent et autres codes secrets, ou messages à déchiffrer. Les parents, fans du genre ou non, y trouveront donc leur compte, alors que les plus petits se délecteront de la maladresse d'un héros aussi peu doué pour son faux métier d'archéologue que pour séduire la jolie Sara qui l'attire irrésistiblement. Anti-héros à la bonne bouille qui doit forcément mentir, se faire passer pour quelqu'un qu'il n'est pas, Tad est flanqué d'un chien un peu idiot

À LA RECHERCHE DE LA CITÉ PERDUE

TAD L'EXPLORATEUR

réalisé par Enrique Gato



mais chanceux au possible, qui se bat en duel avec un perroquet muet plutôt roublard, lequel communique avec des panneaux écrits (il passe son temps à lui voler ses cookies pour chien...). Autre personnage secondaire savoureux, un péruvien qui a le sens des affaires, toujours prêt à monnayer son aide et planquant une vraie quincaillerie à vendre sous son poncho. Un quatuor auquel vient se rajouter la charmante fille du professeur, pour mieux embarquer les gamins dans de trépidantes aventures pour ces vacances de printemps. à partir de 5 ans

Petit Corbeau

réalisé par Ute von Münchow-Pohl

Le cinéma pour enfants est souvent l'occasion de découvrir les classiques de la littérature enfantine de nos voisins. Avec *Petit corbeau*, nous voici dans les rayons des bi-

bliothèques allemandes où les petits se régalent des livres de Nele Moost et Annet Rudolph et des aventures de Chaussette... Petit corbeau est un original, d'ailleurs il

film d'animation
Allemagne - 2013 - 1h15 - couleur - VF

du 3 au 23 avril

porte à une patte, en toutes circonstances, une chaussette rayée rouge et blanc. Oui vous avez bien lu, juste une chaussette c'est comme ça... et, c'est de là que lui vient son surnom : le petit corbeau se fait appeler "Chaussette" ! Un petit corbeau, coquin et jamais à court de bêtises, qui aime ses copains, les spaghetti et bien sûr sa chaussette rayée ! Un peu poule mouillée, il réussit toujours à attirer ses amis dans des aventures qui tournent souvent... mal, il faut bien le reconnaître ! Le jour où il endommage malencontreusement le barrage qui me-

nance d'engloutir toute la forêt et la maison qui l'abrite, Chaussette craint de devoir s'expliquer encore une fois avec Mme Blaireau qui prend soin de lui et de tous les autres animaux. Il décide alors de réparer son erreur et, accompagné de Frisouille le petit mouton et de l'ours Eddie, il part à la recherche de la colonie des castors, les mieux placés pour remettre le barrage en état... Petit Corbeau sauvera tout le monde du désastre, tandis que les habitants de la forêt découvriront à cette occasion l'importance du courage et de l'amitié.

à partir de 3 ans



Pour tous nos films nous organisons des séances de groupes à la demande et la place à partir de 20 personnes
RESERVATION au 01 39 22 01 23

scène nationale Cergy-Pontoise & Val d'Oise
L'APOSTROPHE
 théâtre des Arts • théâtre des Louvrais

**PIERRE
 DE BETHMANN**
 • ARTISTE EN RÉSIDENCE •

Un mois d'avril
 très jazz

> **CONCERT COMMENTÉ
 AUTOUR DE KEITH JARRETT**

samedi 13 avril / 20h30
 Maison de quartier de la Challe
 Eragny sur Oise



> **MEDIUM
 ENSEMBLE**
 CRÉATION 2012 - 2013

Douze en scène pour un voyage
 sonore au long cours !



vendredi 19 avril / 20h30
 L-Théâtre des Louvrais / Pontoise

> **invitez-vous
 à la répétition publique**

MEDIUM ENSEMBLE
 mercredi 17 avril à 14h30
 L-Théâtre des Louvrais / Pontoise

rens & rés 01 34 20 14 14
 reservation@lapostrophe.net
 www.lapostrophe.net



licence n° 1044813/11/15



JAPPELOUP



réalisé par Christian Duguay

A L'AFFICHE UNE SEULE
 SEMAINE du 3 au 9 avril

avec Guillaume Canet, Marina Hands, Daniel Auteuil, Lou De Laâge,
 Tchéky Karyo, Jacques Higelin, Marie Bunel...
 France - 2013 - 2h10 - couleur



Il était une fois, un petit cheval qui n'avait aucune chance de gagner. Il était une fois, un cavalier qui hésitait entre la vie tranquille et prospère d'avocat bordelais ou sa passion. Ces deux-là ont bien failli se rater, passer à côté l'un de l'autre... pas de quoi faire un film.

Oui mais voilà, le cavalier s'appelle Pierre Durand. Et il réalisera vite que l'on ne renonce pas si facilement à l'amour des chevaux, ni à cette histoire intense tissée au fil des années entre lui et son père, dévoué à la passion de son fils, l'accompagnant à chaque entraînement, à chaque compétition. Comme son fils, pour son fils, Serge Durand vit cheval, respire cheval au rythme des galops de Pierre. Et puis, le cheval, lui, s'appelle Jappeloup. Et bien vite Pierre voit que ce cheval trop petit, trop caractériel, trop imprévisible, a de nombreux défauts mais une détente et des aptitudes remarquables.

Abandonnant définitivement une carrière d'avocat prometteuse, Pierre se consacre corps et âme à sa passion, le saut d'obstacle. De compétition en compétition, le duo progresse et s'impose dans le monde de l'équitation. Les JO de Los Angeles sont

un terrible échec et Pierre prend alors conscience de ses faiblesses. Avec l'aide de Nadia, sa femme, et de Raphaëlle, la groom du cheval, Pierre va gagner la confiance de Jappeloup et construire une relation qui va les mener aux JO de Séoul. Avec ses faux airs de film "à papa" sans surprises, ce *Jappeloup*-là réussi avec finesse et talent à faire vibrer même les plus rétifs à la compétition hippique. Un film classique, certes, mais fait avec amour (celui des chevaux, mais aussi celui du cinéma), comme un bel ouvrage, le film bénéficie du savoir-faire de son réalisateur et de son auteur/acteur (Guillaume Canet), d'un casting haut de gamme et d'une histoire (vraie !) en or, incroyablement cinématographique. C'est une belle histoire d'apprentissage, de dépassement de soi, d'amour ; de celles qui se partagent en famille, un film qui déborde d'émotion et qui sans crier gare vous embarque dans des scènes haletantes de sauts d'obstacles, du pur cinéma où la tension est palpable et où l'on retient son souffle. Une très jolie surprise.

**A VOIR EN FAMILLE
 A PARTIR DE 10 ANS**

JACK LE CHASSEUR DE GÉANTS

réalisé par Brian Singer

avec Nicholas Hoult, Eleanor Tomlinson,
 Ewan McGregor, Stanley Tucci,
 Eddie Marsan, Ewen Bremner...
 USA - 2013 - 1h50 - couleur - VF - 2D

du 24 avril au 7 mai

Il est des films dont il faut profiter en salles durant les vacances de Printemps pour prendre un bon bol d'aventure. *Jack le chasseur de géants*, inspiré des contes anglais *Jack le tueur de géants* et *Jack et le haricot magique*, et réalisé par Bryan Singer (eh oui, celui-là même qui a réalisé le cultissime *Usual Suspects* mais aussi les *X-Men* et les premiers épisodes de la saison 1 de *Dr House* !!!), remplira à merveille ce rôle.

Assez fidèle à la légende, cette parenthèse enchantée a beaucoup de charme et d'efficacité grâce à un bon casting et à un imaginaire dépayant. Et pour cause : un haricot magique de 8 kilomètres de haut va conduire Jack, jeune fermier orphelin, entre ciel et terre au pays des géants, Gantua. C'est que Jack est tombé amoureux d'Isabelle, princesse et héritière du trône de Cloister. Avec l'aide des soldats du roi Brahmwell, dont le brave Elmont, il devra libérer sa bien-aimée retenue prisonnière tout là-haut par les gigantesques créatures. Oh, petit détail : les géants en

question adorent la chair humaine et sont bien décidés à revenir sur terre pour se remplir la panse, prendre le pouvoir et rappeler aux hommes leur existence après des siècles d'absence. Jack et ses alliés se battent donc aussi pour sauver Cloister des terribles monstres dirigés par Fallon, l'horrible général à deux têtes.

Diantre, tout cela promet bien des rebondissements ! C'est d'ailleurs l'un des grands mérites de cette épopée divertissante : ne pas se prendre au sérieux et filer à toute vitesse. Surtout, *Jack le chasseur de géants* comporte évidemment sa dose de spectaculaire (dont la 2D suffit largement à rendre tous les effets), les odieux anthropophages étant déjà effrayants par nature et

incroyablement expressifs grâce au dispositif de motion capture.

L'histoire est certes des plus classiques, mais le spectacle est là, avec sa dose de combats, de trahisons, de courageux et loyaux chevaliers, de princesse pas niaise... un mélange de cauchemars et de merveilleux qui ravira les plus jeunes.

à partir de 8/9 ans



LE MONDE FANTASTIQUE



réalisé par Sam Raimi

Des fleurs géantes et cristallines tintinnabulent près d'un ruisseau. Des falaises fantastiques côtoient des villages de porcelaine. Au loin s'étire une route de briques jaunes... Où sommes-nous ? A Oz, bien sûr, le territoire imaginé par l'écrivain américain L. Frank Baum et popularisé par le film de Victor Fleming, *Le Magicien d'Oz* (1939), avec Judy Garland. C'est justement de la première incursion du magicien dans le pays magique - avant l'arrivée de Dorothy -



qu'il est question ici : un récit des origines, mené par Sam Raimi (ici bien loin des *Spiderman* et autres *Evil Dead* !), avec tous les moyens high-tech des studios Disney. Le réalisateur s'amuse beaucoup et ne rate pas une occasion d'afficher sa cinéphilie. Il démarre l'aventure en noir et blanc, dans le cirque miteux du Kansas où exerce notre héros : un peu du *Freaks* de Tod Browning, avant d'aller s'enivrer des couleurs chatoyantes et kitsch d'Oz, hommage explicite au film de Fleming. Mieux, ledit magicien, arnaqueur et séducteur, qui n'a aucun véritable pouvoir, utilisera, pour se défendre, les armes du cinéma...

Oscar Diggs, petit magicien de cirque sans envergure à la moralité douteuse, est emporté un jour à bord d'une montgolfière depuis le Kansas poussiéreux jusqu'à l'extravagant pays d'Oz. Il y voit la chance de sa vie. Tout semble tellement possible dans cet endroit stupé-

fiant composé de paysages luxuriants, de peuples étonnants et de créatures singulières ! Même la fortune et la gloire ! Celles-ci semblent d'autant plus simples à acquérir qu'il peut facilement se faire passer pour le grand magicien dont tout le monde espère la venue. Seules trois sorcières, Théodora, Evanora et Glinda semblent réellement douter de ses compétences... Grâce à ses talents d'illusionniste, à son ingéniosité et à une touche de sorcellerie, Oscar va très vite se retrouver impliqué malgré lui dans les problèmes qu'affrontent Oz et ses habitants. Qui sait désormais si un destin hors du commun ne l'attend pas au bout de la route ?

Le monde fantastique d'Oz est une gentille aventure à la mode d'antan, avec un singe ailé, une poupée qui parle et un trio de sorcières sexy. Bref, comme on disait au temps de Judy Garland, "un chouette de bath spectacle pour toute la famille !" (d'après *Télérama*)

à partir de 6/7 ans

avec James Franco, Mila Kunis,
 Rachel Weisz, Michelle Williams...
 USA - 2013 - 2h07 - couleur - VF - 2D

du 3 au 23 avril

Spectacles et concerts au Sax

Achères Poétique - 4^{ème} édition «La voie du poème» avec Jacques Bonnaffé et Louis Sclavis

Mardi 23 avril 2013 à 20h30 au Sax



Men. Un Concert de paroles et rien d'autre ! »

Il est indispensable d'abord de clamer que cette approche musicale de la poésie joue sur l'étonnement de l'oreille et le plaisir de l'instant. Jongleries entre un acteur avide des mots et un virtuose de la musique improvisée, créateur de souffle et de Jazz. Nous disputons sans parvenir à départager notre tendance : concert ou lecture. Que faisons-nous, mettre des textes dans de la musique ou mettre en musique des textes ? Les deux, ou bien... Ce qu'il y a de sûr c'est que nous n'y mettons aucune tristesse. Bien qu'après tout, celle-ci ne soit pas interdite, nous sommes en poésie.»

Jacques Bonnaffé

«Cette année le Printemps des poètes a pour thème les Voix du Poème. Parfait, nous applaudissons des deux oreilles ! Notre répertoire sera écho de l'oralité poétique, qu'elle prenne pour expression le rap, l'alexandrin, le sonnet, la fatrasie médiévale ou le vers libre. La poésie comme générateur de toutes les cadences de la langue. Les textes des poètes frémissent, ils attendent de prendre voix pour prendre vie. Nos auteurs sont nombreux, parmi eux Ludovic Janvier, Valérie Rouzeau, Queneau, Ronsard, Jean Pierre Verhegen, Baudelaire. Et, surtout, nous accordons une place particulière en ce printemps à Jacques Darras et Yvon Le

En partenariat avec la Bibliothèque multimédia d'Achères.

Tarif plein 12€ ou 2 coupons, tarif réduit 10€, tarif enfant 6€ ou 1 coupon

Le Sax
ESPACE MUSICAL ACHÈRES

Le Sax - 2 rue des Champs - 78260 Achères - Tél. : 01 39 11 86 21

www.lesax-achères78.fr



Le SAX est un établissement public de la ville d'Achères

LA MAISON DE LA RADIO

écrit et réalisé par Nicolas Philibert

documentaire
France - 2013 - 1h43 - couleur

du 3 au 23 avril

Sortie nationale

Nicolas Philibert est un auditeur comme un autre (ou presque) : «Une des raisons pour lesquelles tant de gens, dont je suis, aiment la radio est liée à l'absence d'images, à l'invisibilité de ceux et celles qui s'y expriment, comme à l'invisibilité des innombrables lieux où elle nous entraîne. Une invisibilité qui nous permet de nous identifier imaginativement à ceux qui parlent, et qui, sans que nous ayons à quitter notre chambre,



nous fait voyager sur la terre, sur les mers, dans toutes les couches de la société, dans toutes les sphères de la pensée et de l'activité humaine. Mais la radio, c'est aussi notre mémoire collective. Des voix qui nous sont familières, des jingles, des chansons que nous connaissons par cœur, des moments de pure insouciance, des "tranches horaires" qui rythment notre quotidien et le ritualisent. Parfois encore, c'est juste une toile de fond que nous n'écoutons pas, une présence amie, rassurante, pendant que nous faisons autre chose." C'est une idée totalement "anti-cinématographique". Une idée un peu loufoque... et forcément un peu géniale ! Filmer le son, filmer les voix, et bien sûr filmer les silences aussi. Et pour cela s'immerger au cœur de Radio France, plonger au centre de la Maison de la radio, ce drôle de bâtiment circulaire au bord de la Seine, se perdre dans ses couloirs, ses studios, ses cuisines (!), aller partout, poser sa caméra, tendre son micro, écouter, entendre... et voir. Il faut bien l'avouer, ce film est le rêve secret de tout

auditeur... une sorte de fantôme, faut-il le vivre ou continuer à l'imaginer ? Et il faudra toute la délicatesse de la caméra de Nicolas Philibert, toute son intelligence et sa curiosité pour que l'on sorte heureux de ce beau documentaire qui dévoile la radio sans lui ôter sa géniale part de mystère, sans abimer cette relation intime que chacun a avec "sa" radio. Connaissant le réalisateur et ses documentaires précédents (le très médiatisé *Etre et avoir*, mais avant ça *La ville-Louvre* ou *La moindre des choses*) on n'est finalement pas surpris par le bouillonnant résultat. En évitant l'écueil de l'anecdotique ou du clin d'œil trop "people", on voyage de sons en sons, de l'administration centrale de Radio France, aux studios d'enregistrement de ses stations (France Inter, France Info, France Bleu, France Culture, France Musique, le Mouv' et FIP). On assiste à la fabrication minutieuse des infos, des émissions, des pièces radiophoniques, des concerts... Le film est une curiosité pour les yeux, un délice pour les oreilles. Du grand cinéma radiophonique !

avec Florence Loiret Caille, Didda Jónsdóttir, Úlfur Aegisson, Eric Caruso, Samir Guesmi...
France - 2013 - 1h27 - couleur - VO

A L'AFFICHE UNE SEULE SEMAINE
du 3 au 9 avril et du 1^{er} au 7 mai

QUEEN OF MONTREUIL

réalisé par Sólveig Anspach

D'une vitalité rafraîchissante et d'une douce folie salvatrice, *Queen of Montreuil* est un très chouette film sur... le deuil. Forcément, dit comme ça, cela déstabilise un peu... et pourtant, le film, d'une finesse joyeuse et d'une gaieté lunaire, va accompagner Agathe, jeune veuve montreuilloise, vers la lumière. C'est un accident idiot de la circulation en Inde qui a tout arrêté. Laurent est mort. Son mari est mort, et maintenant Agathe est seule. C'est le début de l'été et elle est de retour en France, chez elle à Montreuil. Elle doit se remettre à son travail de réalisatrice, mais aussi faire ce deuil impossible. Elle y parviendrait peut-être plus facilement si elle cessait de se trimballer avec l'urne funéraire et savait quoi faire des cendres ! L'arrivée inopinée à son domicile de deux Islandais en transit va lui donner les pouvoirs de reconquérir sa vie... Et puis, bien sûr, pour l'aider il y aura aussi des notes de guitare, un cyber-lavomatique, un peu d'herbe qui fait rire, un superbe arbre

généalogique, une grue orange, une robe rose à froufrou et un phoque... Une phoque qui n'est pas sans nous rappeler l'oiseau de *Back Soon*, le précédent film de Sólveig Anspach. Ici elle reste d'autant plus fidèle au ton froufrou, singulièrement joyeux et séduisant de *Back Soon*, qu'elle suit à nouveau les aventures d'Anna, la poétesse islandaise, grande amatrice de marijuana, et de son fils Ultur. C'est parce que ces deux-là vont s'inviter chez Agathe que tout va pouvoir arriver... Leur plongée dans Montreuil à la rencontre des habitants est l'une des jolies réussites du film, nous entraînant dans de joyeuses scènes de voisinage coloré, de vie de quartier improbable entre classe ouvrière et bobos fauchés. Dans le dossier de presse du film, Sólveig Anspach écrit : "J'ai pris goût à faire sourire les gens, il m'a fallu du temps et plusieurs films depuis *Haut*

les cœurs mais il y a là pour moi un véritable enjeu, quelque chose de peut-être un peu bête, mais qui est de l'ordre du bonheur, transmettre aux spectateurs de la joie." Mission pleinement accomplie ! *Queen of Montreuil* est une comédie sur la crise, le chômage, la vie en banlieue et le melting pot des cultures, irradiée par la douce loufoquerie de ses personnages et portée par une délicieuse bande d'acteurs. Un film tendre et un peu fou, dont on sort avec le sourire !



du 1^{er} au 7 Mai : séances de rattrapage pour deux de nos coups de cœur : *Queen of Montreuil* et *Wadida*

CONFRONTATION Regards sur **l'Art**

Confrontation acte 1

EXPOSITION
16 AVRIL → 31 MAI 2013

Adèle Bessy Peinture
Eve Grozinger Photographie
Dominique Rivaux Sculpture
Jean-Pierre Vong Sculpture

Vernissage → Jeudi 18 avril / 19 h
Visite commentée → Sam. 25 mai / 15 h

Bibliothèque multimédia - Place de la Jamais Contente
01 39 11 22 95 - www.bibliotheque-acheres78.fr

Entre **Ciel** et **terre**,
les écrivains à la bibliothèque

Judi
11
avril
2013
à 20 h

François Bon
reçu par
Yvon Le Men

Entre mer et mécanique, terre et livres, une vie d'écrivain
Né en 1953 en Vendée, François Bon est un écrivain prolifique. Après des études d'ingénieur en mécanique puis de philosophie, il publie son premier roman en 1982, *Sortie d'usine*, salué par la critique. Il est l'auteur d'une œuvre variée (romans, théâtre, essais...)
Très présent sur Internet, il fonde les sites littéraires remue.net et tierslivre.net.
En 2010, il développe publie.net (édition et diffusion numérique de littérature contemporaine)
En 2011, il publie *Après le livre*, dans lequel il analyse les mutations de l'écrit, du passage du livre imprimé au livre numérique.
Dans son dernier livre, *Autobiographie des objets*, François Bon décrit, à travers 68 objets, la classe populaire des années 1960-1970.

Tous les livres des auteurs sont disponibles à la bibliothèque

Réservation souhaitée

Bibliothèque multimédia
Place de la Jamais Contente - 01 39 11 22 95 - www.bibliotheque-acheres78.fr

avec Bradley Cooper, Ryan Gosling,
Eva Mendes, Ray Liotta,
Rose Byrne, Ali Mahershala...
USA - 2012 - 2h20 - couleur - VO

du 10 au 23 avril

Que trouve-t-on au-delà des pins, dans cet endroit mystérieux annoncé par le titre du film ? Une certaine idée de l'Amérique, la vraie. Celle de la violence héréditaire et de la pauvreté, où les hommes turbinent dans des garages miteux de l'Eastern sauvage et les femmes s'épuisent au dîner, tandis que les fils illégitimes noient leur chagrin dans la dope. Celle, aussi, qui sert de décor à l'existence minable d'un cascadeur à moto, Luke, qui circule dans tout le pays avec une



foire itinérante, pour cinq minutes de show, quelques dollars et l'illusion de la célébrité.

Un jour où il fait escale dans l'une de ces villes désertées, où le temps semble suspendu, Luke apprendra d'une ancienne conquête qu'il est père d'un jeune garçon. Lui qui avait toujours œuvré pour n'avoir aucune attache, pour se maintenir à côté de la vie et de ses contingences, décidera alors d'assumer ses responsabilités et de pourvoir aux besoins de sa nouvelle famille ; mais il le fera à sa manière, c'est-à-dire à la manière d'un misfit sans éducation ni conscience : par la bande, les braquages et le petit gangstérisme. À ce moment du film, on voit bien se profiler une suite au *Drive* de Nicolas Winding Refn, une autre love story croisée de polar vintage, cette fois-ci déplacée au centre de l'Amérique white trash.

Ce que l'on n'avait pas prévu, et qu'il faut ici dévoiler au risque de sacrifier un peu l'effet de sidération, c'est une violente rupture

narrative qui vient éclairer le film d'une toute autre ambition.

Soit un récit qui abandonne très vite son personnage principal, Luke, pour se consacrer à celui d'un flic zélé, lui aussi jeune père, avant qu'un autre twist nous entraîne, quinze ans plus tard, vers le portrait de leur descendance.

De l'infime romance à la tragédie majuscule, *The Place Beyond the Pines* dévie ainsi en puissante saga familiale, dépliant les trajectoires accidentées de ses nombreux personnages le long d'une fresque qui saute d'une époque à l'autre, digresse, et s'étourdit dans un vertige romanesque.

Au cœur de cet écheveau d'histoires, dont la question majeure pourrait être "Que lègue-t-on à nos fils?", c'est bien sûr la faillite de l'american way of life qui s'écrit une nouvelle fois.

Mais la grande force du film, c'est surtout la relation que celui-ci a nouée avec son acteur fétiche, Ryan Gosling, à qui *The Place Beyond the Pines* semble entièrement dédié.

THE PLACE 
BEYOND THE PINES

réalisé par Derek Cianfrance

11.6

réalisé par Philippe Godeau

Tout le monde se souvient de l'affaire Toni Musulin, ce convoyeur de fonds qui, en novembre 2009, a dérobé 11,6 millions d'euros en subtilisant à sa compagnie un fourgon blindé. Non seulement, ce coup de maître a été orchestré par un homme resté pour beaucoup une énigme, mais en plus, les autorités ne savent toujours pas ce que sont devenus les 2,5 millions qui n'ont jamais été retrouvés depuis l'arrestation du criminel. Passionné par cette affaire peu banale, le réalisateur Philippe Godeau a donc enquêté afin d'en savoir plus sur cet homme dont il tente de percer les mystères. Pour donner une force d'incarnation à un tel personnage, il a fait appel à François Cluzet qu'il avait déjà dirigé dans son premier film *Le dernier pour la route* en 2009.

Plus qu'un film de casse - ce dernier n'occupe que le dernier tiers du long-métrage - *11.6* est avant tout une œuvre sociale qui tente de décrypter le malaise des classes laborieuses face aux puissances de l'argent.

Attention toutefois, Musulin n'est en aucun cas présenté comme un héros du prolétariat opprimé par la classe dirigeante, comme ce fut fait pendant un temps dans les médias. L'homme est plutôt décrit comme un individualiste forcené qui ne rêve que d'ascension sociale et de grosse bagnole. Persuadé d'être de la race des seigneurs, l'individu est à la fois pingre, incapable d'aimer la femme qui l'entretient - superbe Corinne Masiero - et encore moins son ami de plus de dix ans - excellent Bouli Lanners. Sorte d'anarchiste victime du capitalisme, Musulin est donc un personnage complexe et très souvent contradictoire que Philippe Godeau scrute tel un entomologiste.

Réalisé avec une grande économie de moyens, sans tambours ni trompettes, *11.6* tient le spectateur en éveil grâce à la puissance de ce personnage principal. La description du casse permet en-

avec François Cluzet, Bouli Lanners,
Corinne Masiero...
France - 2013 - 1h42 - couleur

du 24 avril au 7 mai

suite au réalisateur de se lover avec conviction dans les archétypes d'un genre très codifié.

Mais le mystère Musulin restera entier... Philippe Godeau nous laisse volontairement sur notre faim. C'est à la fois une des grandes qualités (il respecte le mystère entourant le braqueur) et peut-être la limite du film qui, intéressant de bout en bout, laisse le spectateur avec ses interrogations. (d'après avoir-alire.com)





LE VÉSINET
JAZZ
METIS
FESTIVAL

21 > 25 mai 2013

- Costel Nitescu 4tet
- Giovanni Mirabassi
- Alfio Origlio 6tet
- Headhunters Tribute
- Olivier Temime 6tet
- Volunteered Slaves
- Omar Sosa
- Afri-Lectric 6tet
- Concert gratuit plein air
- Ceux qui marchent debout +
- Akalé Wubé 5tet

THÉÂTRE DU VÉSINET
RÉSA : 01 30 15 66 00 • www.vesinet.org
Locations Fnac, Carrefour, Géant - 0392 683622 - fnac.com
Tarifs : 16 à 31 €, jeune 13 €/ pass 3 concerts = 69 €
Théâtre du Vésinet - 59 Bd Carnot - 78110 Le Vésinet
RER A Le Vésinet Centre



Wadjda

écrit et réalisé par Haïfaa Al Mansour du 3 au 16 avril
et du 1^{er} au 7 mai

avec Waad Mohammed, Reem Abdullah, Abdullrahman Al Gohani,
Ahd, Sultan Al Assaf...
Arabie Saoudite - 2013 - 1h37 - couleur - VO



Un miracle vient de se produire : la naissance du premier film battant le pavillon d'Arabie saoudite, mais surtout, un film écrit et réalisé par une femme, une réjouissante réussite ! Pour l'Arabie Saoudite, mais plus encore pour la cause féminine et pour le cinéma, ce coup d'essai est un coup de maître. *Wadjda* (prononcer ouadjda) montre les rues d'une ville saoudienne, la vie d'une famille de la classe moyenne, la condition féminine, l'école, les mille stratégies par lesquelles se libèrent les jeunes filles, la coexistence entre traditions archaïques et modernité globalisée. *Wadjda* est une bouffée d'air frais et s'il fait chavirer les cœurs des spectateurs, c'est que la jeune fille au minois impertinent qui illumine le film est l'incarnation même d'une vitalité fracassante propre à pulvériser le conservatisme d'une société où les femmes n'ont pas leur mot à dire. *Wadjda* est une petite écolière qui arrive à l'âge où les filles n'ont plus le droit de marcher tête nue dans la rue. Les hommes ici ont tous les droits et aucun compte à rendre, mais pour les femmes, ce n'est pas la même chanson : d'ailleurs, elles n'ont même pas leur place dans les arbres généalogiques.

Wadjda, elle, se moque pas mal des conve-

nances ; indisciplinée et bondissante, chausmée de baskets, elle rêve du beau vélo vert exposé à la vente dans une boutique sur le chemin de l'école. Un vélo qui lui permettrait à coup sûr de battre à la course Abdullah, un charmant garçon subjugué par sa petite voisine et qu'elle mène par le bout du nez. Une fille à vélo ! Vous n'y pensez pas ! En Arabie Saoudite, il est péché d'enfourcher cet engin du diable qui met gravement en danger la virginité des filles... Mais *Wadjda* est têtue. Elle ira même jusqu'à passer un concours de récitation du Coran, elle dont la piété est peu évidente, pour gagner le prix qui lui permettrait d'acheter le vélo. Dans ce pays où on interdit aux femmes de chanter et de parler trop fort pour ne pas réveiller la bête qui sommeille dans chaque homme, chaque verset porté par la voix mélodieuse et vive de la fillette prend alors des couleurs subversives réjouissantes... Emmené par la petite Waad Mohammed, irrésistible de malice, héroïne de poche qui écoute du rock et brave tous les pouvoirs, *Wadjda* devrait tous vous faire craquer ! Surtout que *Wadjda* peut se voir en famille dès 10 ans environ. Amis profs de collège, il est formidable pour ouvrir le débat avec vos élèves !

du 1^{er} au 7 Mai : séances de rattrapage pour deux de nos coups de cœur : *Wadjda* et *Queen of Montreal*

INCH'ALLAH

écrit et réalisé par Anaïs Barbeau-Lavalette

du 17 avril au 7 mai

avec Evelyne Brochu, Sabrina Ouazani, Sivan Levy, Carlo Brandt...
Québec/Palestine - 2013 - 1h45 - couleur - VO

Chloé aurait pu rester peinarde à faire une carrière confortable d'obstétricienne brillante dans une clinique à Montréal. Si elle a choisi de venir dans un hôpital de fortune, de trimer plus que de raison pour soigner de jeunes femmes enceintes dans un camp de réfugiés palestiniens en Cisjordanie, c'est probablement moins par engagement politique - Chloé n'a pas l'air d'avoir un point de vue très tranché sur la situation - que par simple idéal humanitaire : aller là où l'aide qu'on apporte a une importance vitale. Elle bosse sous les ordres d'un médecin français dans un coin où survivre est un sport d'endurance, rentre à Jérusalem (nettement plus confortable) chaque soir et croise régulièrement au check-point son adorable voisine, jeune militaire israélienne qui devient vite une amie. Il y a quelque chose de furieusement déstabilisant, même quand on est une jeune femme libre, à vivre aussi intimement impliquée dans deux quotidiens aussi antagonistes : le jour d'un côté du mur de

séparation, la nuit de l'autre côté...

Chloé suit de près une jeune femme sur le point d'accoucher et partage de longs moments avec sa famille, son quartier, tout le monde l'apprécie et les enfants la taquent. La pauvreté est partout. Rand, la jeune femme en question, travaille sur une décharge à trier les déchets, au milieu des gamins qui courent dans tous les sens, elle est d'une vitalité décapante, insoumise et a la langue bien pendue quand les militaires débarquent dans la clinique et fouillent dans tous les coins : la routine...

Chloé est sensible et cette immersion dans les camps ennemis ne la laisse pas indifférente. Elle semble se préserver en gardant une sorte de neutralité distante, subit les fouilles sans broncher... jusqu'au jour où un gamin de la décharge se fait écraser par un blindé léger. Elle rejoint la foule de ceux qui entrent, dans la colère, le gamin tué. Le soir elle retrouve sa soldate voisine qu'on sent perturbée elle-même par le rôle schizophrénique qu'elle joue. Même quand

elles causent futile ou sortent en boîte, on sent bien qu'Ava la soldate supporte mal cette oppression constante qu'elle impose aux autres. Ce pays-là semble un piège dont personne ne peut sortir tout à fait indemne.

Chloé tente de jeter des ponts entre les deux mondes, de provoquer une rencontre entre Rand et Ava. A les voir comme les voit Chloé, on se rend bien compte que les humains sont des deux côtés, qu'il devrait y avoir moyen d'inventer un semblant de dialogue, de jeter deux trois graines de paix qui finiraient peut-être un jour par germer...

La force du film, qui ressemble parfois à un documentaire tant la justesse de l'ambiance s'impose, c'est d'être arrivé à traduire la complexité d'une situation absurde et éfarfante : rien de manichéen ici, et Evelyne Brochu donne à Chloé une crédibilité formidablement attachante. On rappellera ici que les producteurs du film sont aussi ceux de *Incendies* et de *Monsieur Lazhar*... pas de minces références.



Pandora

Cinémas

Achères

6, allée Simone Signoret (place du Marché) - 78260 Achères

Tel. 01 39 22 01 23 - www.cinema-pandora.com

4,80 EUROS
LA PLACE
PAR CARNET DE 10

L'écume des jours



Ne pas jeter sur la voie publique

PRIX DE LA PLACE : 6,50 EUROS
OU 4,80 EUROS PAR 10 PLACES (48 €)

PROGRAMME DU 3 AVRIL AU 7 MAI 2013